

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 14 (1983)

Artikel: Notes et remarques sur *Ophrys holosericea* (Burm. fil.) Greuter subsp. *elatior* (Gumpricht) Gumpricht) dans le canton de Genève
Autor: Stotz, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099232>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et remarques sur *Ophrys holosericea* (Burm. fil.) Greuter subsp. *elator* (Gumpricht) Gumpricht dans le canton de Genève

J. STOTZ

RÉSUMÉ

STOTZ, J. (1983). Notes et remarques sur *Ophrys holosericea* (Burm. fil.) Greuter subsp. *elator* (Gumpricht) Gumpricht dans le canton de Genève. *Saussurea* 14: 11-15. En français, résumé anglais.

L'auteur signale, pour la première fois, la présence dans le canton de Genève d'une sous-espèce d'*Ophrys holosericea* nouvellement décrite: subsp. *elator* (Gumpricht) Gumpricht.

ABSTRACT

STOTZ, J. (1983). Notes and remarks on *Ophrys holosericea* (Burm. fil.) Greuter subsp. *elator* (Gumpricht) Gumpricht in the Swiss canton of Geneva. *Saussurea* 14: 11-15. In French, English abstract.

Presence, for the first time, in the Swiss canton of Geneva, of a recently described sub-species of *Ophrys holosericea*: subsp. *elator* (Gumpricht) Gumpricht is indicated and commented upon.

Il y a un peu plus d'une vingtaine d'années, alors que je faisais encore de l'apiculture, j'ai été séduit par la beauté des fleurs toutes simples que mes abeilles butinaient dans les prairies avoisinantes du rucher. Très vite cependant certaines d'entre elles captivèrent mon attention: les orchidées. Sans aucune notion de botanique, encore aux balbutiements de mon activité photographique qui coïncidait avec ma nouvelle profession, c'est sans prétention que j'entrepris de m'intéresser

d'un peu plus près à ces fleurs parfois mystérieuses et déroutantes. A ce moment j'étais bien loin de me douter toutes les joies que me procurerait cette passion.

En 1972, je décidais de tenir à jour des recueils d'observations faites dans la nature. Ici aussi je mettais le doigt dans un engrenage, ce dont ma femme se serait bien passé, elle qui rédigea toutes ces notes afin d'en faire des documents présentables! Ce petit préambule a son importance, car c'est à partir de ces recueils que j'ai pu faire d'intéressantes constatations et regrouper les renseignements concernant une orchidée particulière: l'*Ophrys holosericea* à floraison tardive.

Ophrys holosericea subsp. *elatio*r (Gumprecht) Gumprecht! Pas de panique, c'est le nom latin donné à cette sous-espèce qui a été décrite récemment Monsieur le D^r R. GUMPRECHT (1980), dont je vais ici vous conter l'histoire.

Or donc, le métier de garde au Service des forêts me catapulte dans la nature gevenoise en 1962. D'abord maladroitement, puis un peu plus sûrement, j'observe tout ce qui peut être intéressant autour de moi, faune et flore. Je découvre tant de choses à la fois que j'ai de la peine à les assimiler au fur et à mesure. J'ai comme l'impression d'avoir entrouvert la porte d'un galetas bourré d'objets qui me tombent sur la tête; je n'ose la pousser plus avant, mais ne peut la refermer!

Grâce à la complicité de gens compétents (et patients!), j'arrive petit à petit à faire surface. La photographie m'apporte beaucoup et me permet de mieux assimiler mes "découvertes". La course aux orchidées bat son plein, plus particulièrement dans le Vallon de l'Allondon et au Moulin-de-Vert. C'est dans ce deux sites que je remarque ce que j'ai appelé pendant des années la seconde génération des *Ophrys holosericea*.

Si l'*Ophrys holosericea* – l'espèce type – fait son apparition en mai-juin (le plus précoce qu'il m'ait été donné de voir en fleur était dans le Vallon de l'Allondon, le 8 mai 1983), la seconde génération n'apparaît qu'en juillet-août, voire septembre. Vu que ces ophrys tardifs avaient des fleurs plus petites que ceux du mois de juin, j'en avais déduit que je me trouvais peut-être devant le phénomène inverse observé chez *Ophrys aranifera*, où l'on trouve le plus précoce, *Ophrys aranifera litigiosa*, qui précède d'environ quinze jours l'espèce type à fleurs plus grosses (stations de Chânières et Verbois). Je continuais à prendre des notes et, malgré mes recherches, aucun botaniste ne put me donner d'explication valable sur cette orchidée.

En 1976, la sécheresse qui sévit au printemps ne favorisa guère la floraison des orchidées en général. Par contre, en 1977 c'est le feu d'artifice! Le 28 mai, le Vallon de l'Allondon recèle une quantité impressionnante d'*Ophrys holosericea* typiques. Le 2 juillet apparaissent les premiers *Ophrys holosericea* à floraison tardive et le 17 du même mois des centaines de ces ophrys peuvent être observés. Certains d'entre eux atteignent allègrement les 40 cm de hauteur et le nombre de fleurs

par plante dépasse parfois la dizaine. J'observe toujours les mêmes caractéristiques de cette orchidée, c'est-à-dire des tiges plus grêles mais plus allongées et des fleurs plus petites que chez l'espèce qui vient au mois de juin.

Au Moulin-de-Vert, le 16 juillet de la même année, plus d'une centaine de ces ophrys fleurissent. Le plus élevé mesure 45 cm de hauteur, possède 9 fleurs épanouies et trois en boutons.

Le 7 août des ophrys fleurissent encore dans le Vallon de l'Allondon. Je constate, parmi les exemplaires défleuris, que les ovaires sont soit stériles ou alors inexistantes.

1977 aura été une année exceptionnelle pour la floraison des orchidées en général et plus particulièrement pour l'espèce *O. holosericea* à floraison tardive. Serait-ce dû à la sécheresse de l'année précédente?

De 1978 à 1981, il ne m'a pas été possible de prêter autant d'attention aux orchidées (absence pendant la floraison).

En 1982, tout de même intrigué et insatisfait des renseignements collectés sur le sujet qui me préoccupe, je décide de poursuivre mes observations. Le 12 juillet, la floraison de 21 pieds de cette orchidée au Moulin-de-Vert m'en donne l'occasion. Je prends en photo les fleurs de plusieurs ophrys, ce qui me permet de remarquer que tous les labelles sont différents, de part la forme et les dessins des écussons. La couleur des sépales varie également, allant du blanc pur au violet foncé. Nous retrouvons donc les variations rencontrées chez l'*Ophrys holosericea* type.

Parmi ces ophrys, l'un d'eux se distingue de par sa haute taille, il mesure 47 cm.

Le 22 août, deux de ces ophrys fleurissent sur le même emplacement.

Fort de ces renseignements et sur les conseils de M. A. Charpin (Conservatoire botanique), je prends contact avec M. M. Thommen du groupe romand de la Société suisses d'orchidophilie. Vivement intéressé par mes observations, M. M. Thommen me signale alors qu'il existe en Allemagne, dans la plaine du Rhin, un *Ophrys holosericea* dont la floraison a également lieu de juillet à septembre et dont la hauteur atteint de 50 à 90 cm. Cette "variété" est appelée *Ophrys holosericea* subsp. *elatior*. La présence d'un tel ophrys en Suisse n'a pas encore été signalée, ce serait donc une première pour Genève.

En 1983, les choses se précipitèrent suite à un article paru dans une revue d'orchidophilie et qui mentionnait cette "découverte".

Le 29 juin, je recevais une lettre de Monsieur le D^r R. Gumprecht, lettre à laquelle était jointe une documentation relative à cette espèce d'orchidée, observée et décrite comme sous-espèce d'*Ophrys holosericea* par l'auteur de cette correspondance. Par la même occasion, il me proposait de venir à Genève pour en voir quelques exemplaires afin de faire des comparaisons et s'assurer que nous étions bien en présence de la même plante.

La chance devait sourire à M. R. Gumprecht, jugez-en plutôt!

Le 14 juillet, cinq *Ophrys holosericea* sont en fleurs au Moulin-de-Vert. L'un d'eux atteint 43 cm de hauteur.

Le même jour, dans le Vallon de l'Allondon, je trouve quatre de ces orchidées dont un exemplaire remarquable d'une hauteur de 56 cm. C'est le record pour cette espèce en ce qui concerne Genève.

Le 27 juillet 1983, M. R. Gumprecht a l'occasion de voir en fleur l'exemplaire du Moulin-de-Vert, qui mesurait alors 49 cm de haut. Il put aussi examiner l'ophrys de 56 cm trouvé dans le Vallon de l'Allondon et mis en herbier pour le Conservatoire botanique de Genève.

M. R. Gumprecht est formel, nous nous trouvons bel et bien en présence de la sous-espèce qu'il a décrite comme *Ophrys holosericea* subsp. *elator*.

Le mystère de cette orchidée est enfin éclairci. C'est la fin d'un suspens qui, je l'avoue, me faisait plaisir car il déroutait bien des spécialistes. Une consolation cependant, avec les orchidées les surprises sont monnaie courante, alors à la prochaine énigme!

Cette sous-espèce de l'*Ophrys holosericea* a été appelée par M. le D^r R. Gumprecht *Ophrys holosericea* subsp. *elator* vu la taille exceptionnellement élevée qu'atteint cette orchidée dans la station des bords du Rhin supérieur, proche de la frontière germano-suisse.

Dans le canton de Genève, les exemplaires atteignant 50 cm ou plus sont rares. Ils s'observent notamment au sein d'une végétation dense, à hautes herbes – ce qui doit les contraindre à chercher la lumière. Les plantes qui poussent dans des prairies à végétation maigre et clairsemée gardent des tailles moyennes, c'est-à-dire entre 15 et 40 cm.

En 1982 et 1983, j'ai observé de plus près cette variété d'ophrys et j'en ai tiré les enseignements ci-dessous.

Plantes de 15 à 56 cm d'aspect généralement grêle. Tiges anguleuses, d'un diamètre de 2.5 à 3 mm. *Feuilles*, parfois une parfois deux à la base, puis deux ou trois alternantes. *Inflorescence* composée de deux à neuf fleurs. *Bractée* une fois et demi la longueur de l'ovaire. *Fleurs*, largeur, sépales compris, 18-22 mm. Longueur du labelle, 8-14 mm. Largeur du labelle, 6-12 mm. Appendice du labelle, recourbé en avant, parfois petit, parfois assez important. Gibosités du labelle parfois longues, parfois inexistantes. Grande variation dans la forme des labelles. Dessins variables, tant dans les motifs que dans les couleurs; quelques fois limités à une tache d'un brun rose luisant. Pétales généralement plus foncés que les sépales. Sépales roses à rougeâtres, parfois blancs.

Tous les exemplaires observés, après floraison, avaient soit de minuscules ovaires, ou ces derniers étaient inexistantes.

RÉFÉRENCES

- GUMPRECHT, R. (1980). *Ophrys fuciflora* ssp. *elator* ssp. nov. *Die Orchidee* 31:59-62.
 – (1983). *Ophrys holosericea* subsp. *elator*. *Die Orchidee* 34: 179.

<i>Lieu</i>	<i>Date</i>	<i>Floraison</i>	<i>Remarques</i>
1973 Val de l'Allondon	29 juillet	abondante	fleurs petites, tiges grêles
1975 Val de l'Allondon	16 juillet	moyenne	idem (plantes non dénombrées)
1976 <i>Pas d'orchidées, grande sécheresse</i>			
1977 Val de l'Allondon	17 juillet	exceptionnelle	nombreuses plantes de plus de 40 cm de hauteur, plus de 10 fleurs par ophrys
Moulin-de-Vert	17 juillet	exceptionnelle	plus d'une centaine d'exemplaires dont un de 45 cm de hauteur avec 9 fleurs épanouies et trois en boutons
1980 Val de l'Allondon	12 juillet	faible	
Moulin-de-Vert	12 juillet	faible	
Val de l'Allondon	14 août	1 exemplaire	
1981 Val de l'Allondon	15 juillet	moyenne	
Moulin-de-Vert	2 août	17 plantes	
1982 Moulin-de-Vert	12 juillet	21 plantes	hauteur de 15 à 35 cm, un exemplaire de 47 cm; nombre de fleurs par ophrys, de 2 à 5; tous les labelles sont différents de formes et de couleurs; les sépales varient du blanc pur au violet foncé
Moulin-de-Vert	22 août	2 plantes	hauteur 25 cm; 4 fleurs
1983 Val de l'Allondon	7 juillet	7 plantes	hauteur 15 à 32 cm; nombre de fleurs, de 2 à 4; hauteur d'une fleur: 20 mm; largeur d'une fleur: 20 mm; longueur du labelle: 12 mm; largeur du labelle: 8 mm; sépales pourpres avec ligne médiane verte; bractée aussi longue que la fleur
Moulin-de-Vert	9 juillet	1 plante	hauteur 22 cm; 2 fleurs
Moulin-de-Vert	14 juillet	5 plantes	hauteur de 20 à 43 cm; 3 à 6 fleurs
Val de l'Allondon	14 juillet	4 plantes	hauteur de 24 à 43 cm; un exemplaire de 56 cm avec 6 fleurs épanouies et 3 en boutons
Moulin-de-Vert	30 juillet		l'ophrys qui mesurait 43 cm de hauteur le 14 juillet fait actuellement 49 cm; il aura donc poussé de 6 cm en 16 jours, ceci malgré la sécheresse

